



SGCAF - SCG



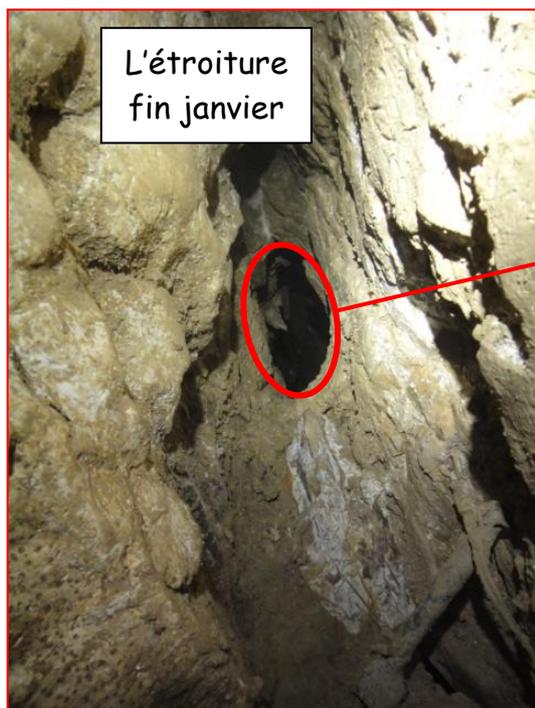
Date de la sortie : **24/05/2025**
Cavité / zone de prospection : **Goliath**
Massif : **Bauges**
Commune : **Arith (Savoie)**
Personnes présentes : **Guy Masson, Chris Losange**
Temps Passé Sous Terre : **4h15**
Type de la sortie : Prospection, Classique,
Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée
Rédacteur : **C.L.**

Retour au Goliath avec Guy pour en découdre avec l'étréture perchée qui, depuis la dernière sortie, a dû bien « souffrir ». Guy a pris de quoi faire un bout de topo dans la galerie précédant notre remontée de manière à pouvoir se recalcr sur la topo existante et ainsi y voir plus clair sur notre position par rapport au « creux de la combe des lattes » ou n° 115, situé possiblement à l'aplomb de notre remontée. Le dernier point topo du jour, se fera juste au-dessus de la main courante, soit à une quinzaine de m du sol. (Voir dernière photo).

Pendant que Guy opère en solitaire, je pars devant pour retoucher l'équipement. En effet, je souhaite supprimer les 8 m de corde en rab à la base de la remontée pour les décaler vers le haut afin de gagner le mou nécessaire pour sécuriser le passage de la chatière, si toutefois nous arrivions à la franchir aujourd'hui. Guy termine ses relevés topo et me rejoins juste pour me contre-assurer « au cas où », sur le dernier tronçon qui heureusement ne semble pas avoir été impacté par « l'opération » située pourtant très proche. Arrivé aux amarrages terminaux, je rajoute des maillons rapides sur les plaquettes, détricote le nœud de chaise en place pour le remplacer par un nœud de lapin+ du rab. Je m'attaque ensuite à purger le chantier, faisant choir dans le vide, au « raz des moustaches » de Guy, des cailloux mais aussi des amas d'argile, gluante à souhait. Par fatigue et aussi pour éviter que Guy ne se refroidisse, Je redescends d'un cran pour céder ma place. C'est d'autant plus pertinent, que la chatière reste bien pincée. Guy arrive à jouer du marteau-burin là où ma souplesse et ma corpulence ne me permettait que de jouer du pied de biche. Il manœuvre si bien, qu'il arrive à franchir l'obstacle en libre. Passé de l'autre côté plus spacieux, il lui est beaucoup plus facile de poursuivre l'agrandissement de la chatière sans avoir les bras en l'air. Et là, comme si une force surnaturelle était à l'œuvre, je vois, sous mes yeux ébahis, cet Obélix haut Savoyard, décoller de la paroi, non pas une simple écaille, mais un véritable menhir d'un bon mètre de haut pour 60 cm de large et 20 cm d'épaisseur ! Ce n'est pas un simple agrandissement que vient de m'offrir Guy, ce « baron Haussmann des profondeurs », mais un véritable boulevard ! Je profite de l'aubaine pour le rejoindre. Je pourrai moi aussi, purger d'autres blocs, il est vrai beaucoup plus modestes, en tentant de les faire tomber côté amont, pour préserver la corde, sans pour autant y laisser mes doigts.

Mais la bonne nouvelle du jour ne s'arrête pas au fait que nous ayons pu vaincre l'étréture. La deuxième est que derrière c'est propre et confortable, et que...ça continue ! En effet, la

goulotte en bout de faille se poursuit vers le haut sur environ 6 m pénétrable pour semble-t-il se pincer en partie haute. La suite se trouvera peut-être plus à l'horizontal dans une partie que nous ne pouvons pas voir depuis le bas. En tout cas, le courant d'air aspirant passe bien, venant du haut, soit en contradiction apparente avec le courant d'air du n° 115 légèrement soufflant aujourd'hui. Mais comme il est déjà 19 h, nous préférons en rester là pour aujourd'hui. Nous en saurons plus la prochaine fois. L'escalade sera facile avec de bonnes prises pour les pieds et les mains. A minima, elle nous conduira à environ + 25 m par rapport à la base de notre remontée, soit 5 à 10 m sous le fond présumé du 115 !



Goliath a trouvé son maître !





La 1^{ère} longueur de la
remontée = 15 m